

Oberhallau en berne

CHAMPIONNAT SUISSE
Oberhallau

Les pilotes se réjouissaient de la fantastique victoire de Marcel Steiner. Des sourires partout, jusqu'au moment où tomba la nouvelle d'un grave accident.

JÜRIG KAUFMANN



Malgré une concurrence allemande de haut niveau, Marcel Steiner a imposé son splendide prototype au classement scratch.

Bien que le nouveau revêtement, dans le vignoble schaffhousien, ne fût pas particulièrement adhérent, les pilotes étaient tous satisfaits. Sur une piste débarrassée de ses méchantes bosses en courbe, ils se sentaient beaucoup plus sûrs et étaient aussi plus rapides. Mais dans une course de côte, il existe toujours un risque latent pour les concurrents, même lorsque les passages qualifiés de délicats ont été consciencieusement sécurisés. Ce week-end le rappela tristement à tous.

Première alerte

Sur une route encore mouillée par la dernière averse, le premier concurrent sortait de la piste dans son premier passage déjà. Olivier Müller ratait son freinage au virage de l'arrivée et démolissait méchamment sa Saxo (gr. N) contre un arbre. Prudemment dégagé de son épave, le pilote s'en sortait avec une vertèbre lombaire fracturée.

Ensuite, la piste s'assécha rapidement, mais d'autres embarqués sans gravité retardèrent l'horaire. C'est ainsi qu'à 18 h, les concurrents Interswiss attendaient encore au départ. La pluie n'était plus menaçante et la manifestation semblait devoir se terminer en beauté. Deux ou trois voitures étaient à peine parties que l'alarme stridente sonnait à nouveau au départ. Dans l'énfilade rapide du lieu-dit «Brotlaube», la Polo IS d'Ueli Schoch - engagé dans sa première vraie course de côte - avait glissé sur sa propre huile, râpé le talus avant de s'enrouler de front autour d'un arbre.

Les sauveteurs utilisèrent des presses pour extraire d'une VW complètement démolie le pilote qui un hélicoptère se préparait à amener à l'hôpital. Mais l'appareil s'en retourna à vide, car malgré des soins médicaux pressés, le Thurgovien de 42 ans avait succombé sur place à ses blessures. La manifestation fut alors suspendue avant même la nou-

velle de sa mort. Même si cette course de côte populaire se terminait tragiquement, même si, durant tout le week-end, les concurrents ont abondamment critiqué le planning (suppression d'une 3e série d'essais, samedi, au profit d'un slalom et le programme des «historiques»), tout ne fut pas noir... Ainsi la fantastique performance du Bernois Marcel Steiner.

Les Allemands relégués

Lors de ses précédentes apparitions à Oberhallau, Steiner avait toujours dû s'incliner devant la forte concurrence allemande. Cette année, il avait la partie encore plus difficile, car avec Stenger, Lang, Winkler, Simon et Hin (F3000), pratiquement toute l'élite allemande des courses de côte était là. Le samedi déjà, Herbert Stenger, frais émoulu vainqueur de la Coupe allemande des courses de côte et un Steiner bien disposé étaient à quelques dixièmes du record du même Stenger en 2002 (1'17"03). On pouvait donc s'attendre à tout.

Durant la première manche, ce vieux routinier (57 ans) mettait la barre à l'1'17"18. Le jeune Steiner ne perdait pas le contact avec l'1'16"50. A la deuxième tentative, le Bernois réussissait une magnifique passe. Son temps de l'1'16"37 n'était pas seulement un nouveau record, mais à l'addition des deux temps, il tenait Stenger en échec pour cinq dixièmes et se profilait même comme vainqueur du jour.

Et les pilotes de F3000?

Jean-Daniel Murisier avait dû déclarer forfait à cause de fortes douleurs dans la nuque et le dos apparues après Massongex. Durant les essais, rien n'indiquait que le record absolu de l'1'12"88

détenue par Bossy depuis 2002 fût en danger. Mais Alexander Hin et Jean-Jacques Dufaux étaient déjà sur les rangs pour la victoire du jour.

Lorsque, le dimanche, durant la première manche, le ciel s'assombrissait rapidement, la direction de la course n'a pas eu le réflexe de faire partir tout de suite les deux pilotes de F3000. Elle s'en tint au programme, et ce fut le tour des véhicules d'époque. La pluie se mit à tomber sur une piste déjà très humide et Hin perdait toutes ses chances, alors que Dufaux, furieux, pliait bagages. Au deuxième passage, Hin réussissait tout de même, sans prendre trop de risques, le 2e temps du jour, en 1'16"73.

C'est à nouveau Patrick Dütsch qui donna la mesure en F3. Lors de la première montée (1'17"88), il collait tout de même 2"36 à Antony Sinopoli, et plus de 4 s au 3e, Willi Strüli. Sauf abandons dans les prochaines courses, Dütsch devrait empêcher le titre car seul le multiple champion Zeller parvient à l'inquiéter. Mais le maître ne sera présent qu'au Gurnigel.

Tenti se déchaine

Balz Kamm aussi est en voie de devenir champion en tourisme. Aux essais, «Jo Lima» a pu contester encore sa suprématie, mais l'homme de Wesen fut seul à descendre au-dessous de l'1'26 dans les deux manches et reste imbattable en côte. «Jo Lima» a manqué un peu d'agressivité et il se retrouva seulement 4e, derrière l'étonnant Sigris et Lüthi. Pierre Hirschi n'était pas très en confiance sur cette piste où il ne réussit pas mieux qu'une 5e place. Il peut néanmoins encore espérer accrocher le 2e rang final cette saison.



Thierry Tenti et sa Golf I ont terrassé leurs adversaires sous la pluie.

A l'assaut du Gurnigel

Ce week-end, ils seront 200 pilotes à évoluer sous le regard des milliers d'amateurs venus communier à cette grande fête du sport automobile dont l'enjeu est multiple. Principal objectif des spécialistes de la discipline, la Coupe suisse des montagnes. Une équipe qui oppose une belle brochette de pilotes emmenée par un Bruno Ianniello favori et déjà couronné en 2003.

En lice pour la victoire au scratch, les pilotes de F3000 auront également en point de mire le record de la montée détenue depuis l'an dernier par Roland Bossy. Favori de cette chasse aux dixièmes, Jean-Daniel Murisier devrait être de la partie après son forfait à Oberhallau. A l'affût, Eric Berguerand pourrait créer la surprise tout comme un Marcel Steiner

toujours très à l'aise sur ce parcours et blindé par sa victoire à Oberhallau. En F3, la lutte opposera encore et toujours Anthony Sinopoli à l'indéfectible Patrick Dütsch et au revenant Jo Zeller.

A suivre avec le même intérêt la course des Renault Clio qui mettra en scène l'infatigable duo Daniel Hadorn/Frédéric Yerly, sans doute arbitré par les excellents Jürg Strasser, Reto Wüst et Roland Schmid. Tout aussi farouche, la guerre pour le gain des 10 points décernés au vainqueur de la catégorie Supertourisme permettra peut-être à Pierre Hirschi de glaner son premier succès en côte face à l'invincible Balz Kamm. Un programme intense qui débutera samedi à 7 h 30 par les essais et qui se terminera dimanche en fin de journée. G. V.

Les participants de la catégorie Interswiss ont disputé la première manche sur une piste détrempée. Dans ces conditions, les tractions avaient l'avantage et les Toyota Corolla (propulsion) subirent la loi de quelques VW particulièrement affûtées. Ainsi Matmüller (IS jusqu'à 1600 cm³) imposa sa Scirocco alors que Thierry Tenti s'est défoncé au volant de sa VW Golf pour s'imposer devant la Celica de Buschor et la Corolla du leader actuel, Marc Roth.

Avec ses pneus tout temps, Fritz Erb, pourtant à domicile, avait misé sur le mauvais cheval. Sans aucune adhérence, il fit, dans ses cotéaux, une course parfaitement atypique et s'excusa en disant qu'il avait encore besoin de sa voiture pour le slalom final. Malgré ses quatre roues motrices, la fusée Bruno était 10 s plus lente que le samedi, et seulement 3 secondes devant l'intripide Seppi Koch, sur Opel 2,5 litres. Ianniello a été content de ses deux points

pour la Coupe suisse des montagnes suisses mais il garde la tête, ses rivaux n'étant pas venus ou repartis les mains vides.

Meisel bredouille

Les concurrents du groupe E1 ont pu escalader la pente par deux fois sur le sec. En 2-litres, Martin Bürki (Golf I) s'est facilement imposé devant Steck (BMW 320) et Kissling (Opel). Et Reto Meisel? Les commissaires techniques lui avaient déjà communiqué une semaine plus tôt qu'ils ne classeraient pas la nouvelle Mercedes-Judd en groupe E1, et qu'il n'y avait pas de plateforme conve-

RÉSULTATS

(Meilleure manche, total des 2 manches)

VOITURES DE TOURISME

Supersérie jusqu'à 1400 cm³ (1 concurrent): 1. Rüegg, Peugeot 106 Rallye, 1'52"72, 3'46"07. **Jusqu'à 2000 cm³ (7):** 1. Wicki, Renault Clio RS, 1'39"89, 3'20"70; 2. Zbinden, Honda Integra, 1'40"76, 3'21"97. **Plus de 3000 cm³ (1):** 1. Eisenbart, Ford Escort Cosworth, 1'43"36, 3'27"00. **Supersérie Comp. (2):** 1. Tschümperlin, Porsche GT2, 1'34"62, 3'12"66; 2. Gysin, Porsche GT3, 1'45"01, 3'32"98. **Gr. N jusqu'à 2000 cm³ (5):** 1. Laubscher, 1'39"44, 3'20"66; 2. Grimaldi, tous deux sur Honda Civic Type-R, 1'38"77, 3'21"73. **Gr. A jusqu'à 2000 cm³ (2):** 1. Schneider, Saxo VTS, 1'46"06, 3'32"61. **Supertourisme (7):** 1. Kamm, 1'25"68, 2'51"43; 2. Sigris, 1'26"57, 2'53"50; 3. H. J. Lüthi, 1'26"58, 2'53"91; 4. «Jo Lima», tous sur Opel Vectra, 1'26"94, 2'54"00; 5. Hirschi, Honda Accord, 1'27"14, 2'55"88.

VOITURES SPÉCIALES

(1 seule manche de course pour les IS)
Gr. IS/A (1): 1. Ronzoni, BMW M3, 1'37"89, 3'16"78. **Gr. IS jusqu'à 1400 cm³ (8):** 1. Schöpfer, Audi A5, 1'47"38. **Jusqu'à 1600 cm³ (6):** 1. Matmüller, VW Scirocco, 1'39"05; 2. Huggler, 1'42"88. **Jusqu'à 2000 cm³ (22):** 1. Tenti, VW Golf 16V, 1'38"04; 2. Buschor, Toyota Celica, 1'39"42; 3. Roth, Toyota Corolla, 1'39"56; puis: 9. Andrey, Renault Mégane, 1'44"45; 2'57"61. **Jusqu'à 2500 cm³ (5):** 1. Koch, Opel Kadett GT/E, 1'35"00; 2. Lompa, BMW M3, 1'38"23. **Jusqu'à 3000 cm³ (2):** 1. Ianniello, Lancia Delta S4, 1'32"10. **Plus de 3000 cm³ (2):** 1. Beck (A), Delta Intégrale, 1'40"71. **GT (1):** 1. Bührer, Porsche GT3, 1'30"45, 3'01"21. **Gr. E1 jusqu'à 1600 cm³ (2):** 1. Bilger, Golf GTI, 1'50"91, 3'42"68. **Jusqu'à 2000 cm³ (13):** 1. Bürki, Golf, 1'29"30, 2'58"92; 2. Steck, M3, 1'32"02, 3'04"38; 3. Kissling, Opel Kadett GT/E, 1'33"12, 3'15"03; 4. Pettigean, Nissan Fairlady, 1'37"48, 1'15"03. **Jusqu'à 3500 cm³ (6):** 1. Büeler, Mitsubishi Lancer Evo VI, 1'26"73, 2'54"44; 2. Ruch, Ferrari 355, 1'30"42, 3'00"96.

VOITURES DE SPORT

Gr. C jusqu'à 3000 cm³ (15): 1. M. Steiner, Martini Mk77-BMW, 1'16"37, 2'33"87 (140,378 km/h); 2. Stenger (D), Stenger ES99-BMW, 1'16"74, 2'33"92; 3. Lang (D), Osella PA20/BMW, 1'18"16, 2'36"77. **Plus de 3000 cm³ (1):** 1. Payr (A), PRC SC97-BMW, 1'26"56, 2'55"70.

VOITURES DE COURSE

F3 (11): 1. Dütsch, Dallara F300-Opel, 1'17"88, 2'37"32; 2. Sinopoli, Dallara F302-Opel, 1'19"64, 2'39"68; 3. Strüli, Dallara F301-Fiat, 1'20"55, 2'41"66. **Gr. E1 jusqu'à 1600 cm³ (3):** 1. B. Eigenmann, Ralt RT3-VW, 1'28"15, 3'00"96; 2. Balmer, Caterham 57, 1'28"59, 3'09"03. **Jusqu'à 2000 cm³ (6):** 1. J.-C. Debrunner, Tatuus F-Renault, 1'24"42, 2'59"00; 2. Hähnenkamm (D), Van Diemen F-Ford, 1'28"93, 3'12"10. **Jusqu'à 3000 cm³ (2):** 1. Hin (D), Reynard 92D-Judd, 1'16"73, 2'42"53. **Plus de 3000 cm³ (6):** 1. Meisel, Mercedes 190RM1-Judd, 1'24"34, 3'04"14; 2. Grunerwald, Dutton B Plus, 1'30"10, 3'13"56.

CHAMPIONNAT

Voitures de tourisme: 1. Kamm, 123 points; 2. «Jo Lima», 84; 3. Hediger, 82; 4. Hirschi, 78,5. **Voitures spéciales:** 1. Roth, 112; 2. Brugger, 84; 3. Tenti, 65. **Voitures de courses:** 1. Dütsch, 130; 2. Sinopoli, 96; 3. Zeller, 95; puis: 6. Luyet, 42. **Voitures de sports:** 1. Müller, 44; 2. Pfy, 42,5; 3. Steiner, 40. **Coupe des montagnes:** 1. Ianniello, 47; 2. E. Berguerand, 43; 3. Munister et Meisel, 42. **Prochaine épreuve:** Course de côte du Gurnigel, les 4 et 5 septembre.

Mini en furie

C'est lors du slalom en côte disputé le samedi à Oberhallau que les fous au volant de leur drôles de Mini ont ressorti leurs chronos. Norbert Sieber (Cooper) en a profité pour s'imposer à Saurer et Schölller. Au volant de sa Mini Cooper S, Hänni a dicté sa loi à Friberg et Hauri. Hintermayer s'est idjugué la classe «Tuning 1». Le scratch MRC revient à Siegenthaer, vainqueur en «Tuning 2». RA

